

Séance du 19 Décembre 2017.

Prochaine séance la semaine du 22 janvier.

**Intervention de Monsieur Yves Pillant :**

**Une politique de la vulnérabilité est-elle « pensable » ?**

Aujourd'hui notre société met à l'écart les personnes désignées « vulnérables ». Cette mise à l'écart traduit dans les faits un rejet plus global de tout ce qui renvoie à la vulnérabilité. Considérant que celle-ci est une dimension impensée de notre culture, une grande partie de cette thèse consistera à montrer ce qu'il en est de la vulnérabilité et par quels chemins il est possible de la penser. L'exclusion de cette vulnérabilité, qui nous est pourtant constitutive, n'est que le revers de l'identité que chacun veut préciser du haut de sa conscience assurée d'elle-même. Avec Emmanuel Levinas, il s'agit de penser la vulnérabilité comme sens-sensibilité PAR l'autre en égard POUR l'autre, plaçant la rencontre comme condition d'un évidement désidentificateur. L'altérité est ma première ressource, elle me convoque à l'accueil de l'étrangeté de l'autre et cet accueil me révèle à moi-même bien plus que ce que j'en décide.

Ce petit déplacement qui propose à chacun d'habiter sa vulnérabilité, ce presque-rien qui ne se commande pas mais qui opère dans l'altération, telle est la « phénoménologie du soi affecté par l'autre que soi » (P. Ricœur) que nous avons tenté de penser. A partir de là, une autre société peut s'envisager, une « société des singularités » qui fait toute sa place à nos insuffisances dans une qualité de « socialité » (E. Levinas). Ce terreau permet de revisiter l'État, le singulier et l'universel, l'hospitalité, la fraternité, l'économique, le lien entre éthique et politique pour faire éclater le besoin individuel d'une coupure entre un « moi-nous » et un « tout-eux ». Habiter sa vulnérabilité c'est alors rester à l'endroit intenable de la non coupure.

Auteurs : E. Kant, E. Husserl, M. Heidegger, P. Ricœur, E. Levinas, C. Castoriadis